



L'ÉGLISE DU CANADA

Deuxième PÉRIODE

(1632-1658)

(Suite)

Pendant que les Iroquois se montraient si hostiles aux messagers de la *bonne nouvelle*, les Abénaquis envoyaient au Canada. en 1646, trente députés chargés de demander aux autorités de Québec qu'un chef de la prière les visitât. Le P. Druilletes fut choisi pour cette mission, et partit immédiatement avec les délégués abénaquis.

Outre les établissements français de Québec, Trois-Rivières et Montréal, il y en avait un quatrième, commencé au pays des Hurons, et qui, favorisé par les circonstances, aurait pu devenir un poste important.

La population de cette petite colonie européenne était en 1648, de quarante-deux français : dix-huit appartenaient à la compagnie de Jésus, les autres étaient des hommes choisis, dont la plupart s'étaient consacrés à la propagation de l'évangile et assistaient les missionnaires au moyen de leur travail et de leur industrie.

A cette époque la nation huronne était menacée d'une guerre d'extermination de la part des Iroquois, qui allaient mettre à feu et à sang toutes ses bourgades, les unes après les autres.

La première qui reçut la visite de ces terribles hôtes fut la bourgade de Saint-Joseph en 1648.

Le P. Daniel venait de finir la messe à laquelle les fidèles de la bourgade avaient assisté en grand nombre, lorsque soudain des cris de guerre se firent entendre. Les Iroquois, dont on ne soupçonnait même pas la présence dans le voisinage, forçaient déjà la palissade et malheureusement presque tous les hommes en état de combattre étaient absents. Le P. Daniel s'avance alors vers le point le plus menacé et s'empresse de baptiser par aspersion les infidèles déjà instruits. Il accourt ensuite à la chapelle qu'il trouve remplie de chrétiens et de catéchumènes. Il baptise les uns, donne l'absolution aux autres, et les console tous en leur disant : « *Mea freres, nous serons aujourd'hui dans le ciel.* »

A ce moment, les ennemis envahissent la chapelle en pou-